

Fidel Castro est convaincu que la Colombie n'attaquera pas le Venezuela

Publié 10 août 2010 [Les laboratoires du changement social](#)

VTV / EFE, traduction de Danielle Bleitrach pour changement de société.

L'ex-président de Cuba, Fidel Castro considère que « il n'y a pas la moindre possibilité » que la Colombie attaque le Venezuela, parce cela ne l'intéresse pas, elle ne le peut pas elle ne le veut pas et « parce qu'elle sait que les conséquences seraient désastreuses ».

Castro a fait cette remarque dans une interview avec journalistes et des leaders d'opinion du Venezuela qui a eu lieu ce dimanche à La Havane, et a été transmise ce lundi en simultané par la télévision cubaine et vénézuélienne, dans laquelle il a réitéré ses théories sur la scène internationale qu'il a déjà exposée dans des articles, des réunions et dans son intervention samedi dans le Parlement de l'île.

Aussi sur des questions latino-américaines, Fidel Castro – à nouveau habillé en vert olive- a dit durant l'interview qu'il a suivi avec attention le discours de la prise de possession du nouveau président de la Colombie, Juan Manuel Santos.

Autour des tensions entre les États-Unis et l'Iran il a déclaré à nouveau que la décision pour qu'un conflit nucléaire ne se produise pas relève de la responsabilité du président Barack Obama.

Comme il l'a déjà fait devant l'Assemblée Nationale il s'est montré optimiste devant la possibilité de ce que finalement cette guerre ne se produise pas par les caractéristiques d'Obama qu'à son jugement, il n'est pas un « aveugle » comme Ronald Reagan, ni un « imbécile » comme George W. Bush, ni un « hypocrite » comme le père du ci-mentionné.

Quand on lui a demandé si Obama courrait le danger de subir un attentat comme John F. Kennedy, Fidel Castro ne le voit pas probable, mais il a recommandé à l'actuel président des États-Unis que « il se soigne » et « qu'il ne se confie pas ».

Par ailleurs, il a soutenu qu'actuellement les révolutions ne conquièrent plus déjà le pouvoir par la voie des armes et il a insisté sur le fait que maintenant ces armes sont dans la communication et dans le fait de « divulguer la réalité de ce qui va arriver ».

Il a aussi dit qu'il faudrait ériger des statues à la page Web Wikileaks, qui a publié des milliers de documents militaires secrets sur la guerre de l'Afghanistan.

Fidel Castro, qui aura le 13 août, 84 ans, s'est réuni le samedi passé avec le Parlement cubain et a proposé pour qu'un conflit nucléaire soit évité sur la planète de convaincre Obama.

Sa rencontre avec les députés de l'Assemblée Nationale est réapparition la plus récente de l'ex-président après qu'il soit retourné à la vie publique le 7 juillet passé avec une série de visites de diverses institutions et des réunions avec quelques groupes.

Fuente: <http://vtv.gob.ve/noticias-internacionales/41490>

Ce même dimanche, dans son programme « alo presidente » le président vénézuélien, Hugo Chavez, a insisté à Caracas sur son appui aux appels à la paix mondiale du dirigeant de la révolution Cubaine, Fidel Castro, pour éviter une conflagration nucléaire comme résultat des menaces belliqueuses étasuniennes et israéliennes contre l'Iran.

Nous nous devons de nous joindre à ces protestations contre les dangers militaires qui coïncident avec nos avertissements et exhortations à la paix en Colombie, dans notre région et sur la planète.

Dans son programme habituel Aló Presidente, Chávez a mis en évidence la transcendance des réflexions de Fidel Castro la veille dans les séances du parlement cubain, pour remarquer à l'humanité sur les conséquences d'un conflit de dimensions disproportionnées.